

Journal de Bord

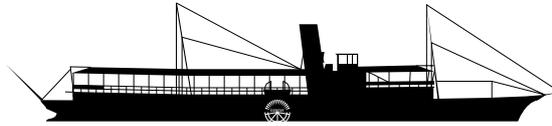
La rédaction de ce numéro est due à :
A l'équipe de rédaction
A Jean-Pierre Baillif
A Jacques Foëx
Aux passagers du bateau

La direction artistique est de :
Christine Kohler et Patrick Tondeux

Notre imprimeur est :
Offset Kurz

ASSOCIATION POUR LE BATEAU «GENÈVE» - TEL 786 43 45

RUE VERNONNEX 15 BIS - 1207 GENEVE - CCP 12-11 482-9



LES NOUVELLES DU BATEAU GENEVE

Les ballons du dimanche...
Pourvu que la petite ne s'envole pas

Que la fête fut belle!

ÉDITORIAL

Les bougies sont éteintes... ... Mais notre gratitude demeure.

ÉTIONS-NOUS si présomptueux de vouloir commémorer avec un certain faste les 100 ans de notre vénérable bateau? Non pas fêter seulement l'objet de notre tendresse pour sa vieille coque, mais rappeler dans le même temps ce qu'il a représenté au cours de sa longue existence et ce qu'il est devenu aujourd'hui: ce dernier refuge pour beaucoup qui ont connu les vents et les bourrasques de la vie qui démentent.

La réponse nous est venue d'abord, lors de la cérémonie officielle, par la présence de nos autorités; celle de M. Guy-Olivier Segond dont le discours, révélant une face cachée de notre Conseil d'état, émerveilla l'assemblée par sa connaissance énamourée de la chose nautique; celle de M. Jean-Luc Ducret, Président du Grand conseil, de Mme Jacqueline Burnand, Présidente du conseil administratif de la Ville de Genève, de maires, de représentants d'œuvres sociales et j'en passe, avec regrets.

La réponse nous est venue aussi d'une pleine page dans la très sérieuse « Neue Zürcher Zeitung », en date du 12 août dernier, relatant avec intelligence et doigté l'histoire particulière du bateau « Genève », unique en Suisse (sic) et des enseignements qu'il convient d'en tirer.

Mais la réponse nous est venue aussi de tous ceux, jeunes et plus âgés, qui ont participé à nos manifestations, admirant notre exposition, nous apportant leur soutien... et leur admiration (ça fait du bien); nous n'oublions pas de si tôt cette foule envahissant les quais et notre bateau la nuit tombée... et la venue de la police pour modérer notre liesse!

Les bougies se sont éteintes... Mais notre gratitude demeure envers toutes celles et ceux qui, dans les temps de l'incertitude comme dans celui de la constante aventure ont été les artisans de la création et de la pérennité de notre projet - restaurer un bateau en restaurant des êtres - et qui ont rendu possible cette magnifique apothéose qu'a représentée la commémoration du centenaire de notre vieux « Genève ».

Notre journal de bord du mois de mai a essentiellement mis le projecteur sur le « Genève » et sur l'époque où il fut lancé. Dans ce numéro, nous reviendrons en 1996, en relatant, bien sûr, notre superbe fête ainsi que les autres activités qui l'ont entourée. Vous trouverez également les mots que les passagers du bateau ont tenu à adresser à Suzie, qui va nous quitter à la fin de l'année. Enfin - last but not least - nous nous permettons d'adresser notre gratitude à tous ceux, comme nous l'avons écrit plus haut, qui ont soutenu notre aventure.

Que vive le bateau « Genève »!
Jacques Foëx

Monsieur Guy-Olivier Segond pendant son allocution

LES 14, 15 et 16 juin derniers nous avons soufflé les 100 bougies de notre « Genève ». Et c'est un vent de bonheur qui les a soufflées, tant notre fête a été réussie!

Pendant trois jours, notre bon vieux bateau et les quais qui l'environnent ont résonné d'une liesse populaire qui nous a fait chaud au cœur. Nous n'avons pas, bien sûr, compté nos visiteurs, mais c'est certainement près de 10 000 personnes qui se sont pressées sur nos bords. Un succès inouï et inespéré. Bien des gens nous ont dit, même longtemps après, que notre centenaire avait été la plus belle fête de l'année à Genève! Mazette...

Il faut dire que le ciel nous a fait le plus sympathique des clin d'œil puisque ce week-end là fut assurément le plus beau et le plus chaud de l'année. Pardonnez-nous d'y voir une attention particulière de la providence à l'égard de notre vieux bateau, mais aussi à celui de ce que nous y faisons.

Que ce soit lors de la soirée officielle de vendredi où nous avons reçu nos autorités et nos proches, lors de toute la journée et la soirée de samedi où nous avons connu une affluence incroyable ou lors de la journée plus tranquille de dimanche consacrée aux enfants, nous n'avons vu que des gens heureux d'être là, goûtant la musique et la douceur de l'air, trouvant que Genève, décidément, est une bien belle ville quand elle s'anime.

Ce fut la rencontre de deux époques: celle de la « belle époque » qui revivait dans notre exposition sur le bateau et celle d'aujourd'hui, remplie des décibels de la musique de notre temps. Une cure de nostalgie, un bain de jeunesse...

Aide-toi le ciel t'aidera! Si le ciel nous a bien aidé, nous y avons mis du nôtre pour que la fête soit réussie. L'équipe de préparation de la fête a travaillé d'arrache-pied. Plus de 70 bénévoles nous ont donné un sérieux coup de main. Et sous la houlette de Philippe, qui a manœuvré avec le flegme et l'efficacité d'un vieux capitaine, notre grande fête a pu vivre pleinement, pour le bonheur de tous.

Merci au ciel. Merci à tous.



Une foule chaleureuse, attentive, bonne enfant

menu tout ce qui a été fait, mais nous pouvons dire que cela a été bien fait.

Tous ces travaux ont été exécutés par des passagers du bateau que nous engageons, en général pour une semaine. Ce ne sont pas moins de 46 (!) personnes différentes qui ont travaillé cette année sur le bateau que ce soit pour la restauration du bateau, pour les nettoiyages ou pour l'organisation des concerts, avec un total, à fin août, de 2250 heures de travail!

Nous y voyons la preuve que beaucoup de nos passagers souhaiteraient travailler. La situation économique étant ce qu'elle est, ils ne trouvent cependant plus d'emplois qui puissent correspondre à leurs capacités ou leurs besoins du moment. Dans la longue liste des chercheurs d'emploi, ils occupent certainement les dernières places. Trouveraient-ils une situation, pourraient-ils y tenir, eux qui n'ont pour certains plus pu travailler depuis des années?

Ce n'est pas l'envie qui manque, c'est le temps de se réhabituer. Travailler sur le bateau peut leur permettre ce réapprentissage du travail, ce retour de confiance en soi, cette redécouverte de leurs capacités qui peuvent faire espérer une reprise d'activité à plus long terme. Nous en avons vu plusieurs qui auraient été fin prêt à occuper un emploi, mais ils se trouvent malheureusement bien trop souvent devant un désert quand ils recherchent ce travail qu'ils pourraient assumer.

Ci-dessous, nous donnons la parole à l'un d'eux, Jimmy, qui, bien mieux que nous, saura exprimer ce qu'il vit.

JIMMY

J'ai 23 ANS. Je suis né et j'ai fait mes écoles à Genève. J'ai commencé un apprentissage de mécanique auto que j'ai arrêté rapidement car j'étais bon dans toutes les branches, sauf en mécanique! Ensuite, j'ai fait un apprentissage de quincaillier que j'ai terminé avec mon CFC. Plus tard, j'ai travaillé à la poste pendant un an mais c'était pas terrible... C'est aussi l'époque où j'ai eu des problèmes. Ces dernières années, j'ai fait pas mal de petits boulots: peinture, jardinage, etc.

J'ai fait de la prison: 9 mois sur 3 ans. Je me rends compte qu'après ça, il est très difficile de trouver du travail. On a un casier judiciaire et, quand on recherche un emploi, on craint qu'on nous demande un extrait du casier, surtout dans les métiers qui touchent à l'argent, comme la vente qui est le secteur qui m'intéresse.

Je me suis inscrit au chômage après mon apprentissage de quincaillier car je n'avais pas trouvé d'employeur dans ce domaine. J'ai dû attendre 4 mois avant de recevoir mes indemnités. J'ai été dégoûté. J'ai commencé à faire mes conneries et je n'y suis pas retourné. Cela fait plus de deux ans que je galère et je commence sérieusement à en avoir marre.

La commémoration du centenaire du « Genève » a été une apothéose superbe. Néanmoins, nos activités ne se sont pas limitées à ces trois jours de fête, même si, cette année, presque tout a tourné autour. D'abord, il a fallu rafraîchir le bateau pour qu'il puisse recevoir dignement ses visiteurs. Ces travaux nous ont occupés tout le printemps. Ensuite, notre animateur, Philippe Bossy, avait fait le pari d'animer le bateau pendant tout l'été. Pari réussi! Nous vous proposons ci-dessous un modeste compte rendu de ces activités avec, pour mieux les illustrer, deux interviews de passagers du bateau qui y ont participé.

Les travaux

DES LE MOIS DE MARS, nous nous sommes attaqués aux travaux nécessaires pour que le bateau soit prêt pour son centenaire. Une grande partie de ces travaux a été organisée par Jacques, un stagiaire de l'Institut d'Études Sociales, avec une rigueur et une efficacité remarquables.

Réfection du pont avant supérieur (mastique des joints, ponçage, pose d'un saturateur), transformation de la soute arrière en atelier, rénovation des mâts, peinture partout... Nous n'allons pas décrire par le



100 ans - 100 jours d'animation

me suffirait pour vivre. Ce qui compte surtout, c'est que j'aie une activité qui me plaise. Et si vraiment il est trop difficile, à cause de mon « passé », de trouver quelque chose, il ne me restera plus qu'à tenter ma chance à l'étranger...



Si, parmi nos lecteurs, il se trouvait quelqu'un qui aurait un travail à proposer à Jimmy, téléphoner au secrétariat du bateau. D'avance merci.

AVIS A NOS LECTEURS

La location du bateau connaît un tel succès qu'il est réservé de longs mois à l'avance. Si vous souhaitez le réserver pour une date de l'année prochaine, nous vous en donnons la priorité pour autant que vous nous fassiez signe avant fin 1996. Nous vous rappelons que le bateau ne peut être loué que le samedi. Pour réserver, téléphonez au secrétariat au n° 786. 43. 45. Merci.

C'est le pari risqué qu'a pris Philippe Bossy pour animer le bateau pendant l'été après les fêtes du centenaire. Le pari a été tenu - même si Philippe a pu se rendre compte, à ses dépens, qu'il était vraiment audacieux - puisque le dernier spectacle s'est déroulé le 13 septembre. Faites le compte, il y est... presque.

La « saison » a commencé avec la Fête de la Musique, les vendredis et dimanches suivant notre centenaire. Les spectacles se sont ensuite enchaînés, à raison de trois soirs par semaine - les mardis, jeudis et vendredis, avec une pause à fin juillet - début août, lors de la fermeture annuelle du bateau.

L'éclatisme a prévalu dans le choix de la programmation, on en jugera dans le programme que nous donnons ci-dessous.

25-28 juin: Rythm and Blues avec I Mericani, The Blues Mackers et Cool Blast
2-5 juillet: Jazz avec 6 formations
9-12 juillet: Brasil, avec Soul Swing BR, Tropical Delight et Curuja Colorida

16-19 juillet: Chanson française, avec Vous Etes Ici, La Bande à Milou, Bérangère et Pierre Vincent

12-16 août: Traffic Jam: une semaine de spectacles à thème différents chaque soir, avec exposition de photos, sculptures, gravures - un très grand succès

20-23 août: Performances: L'équipage imaginaire, pièce de théâtre et disco des années 70

27-30 août: Florilège, avec Acid Toons, La Mauvaise Tête et The Horny Spirit

3-6 septembre: Rock, avec Le Chien est Charmant, Nothing but the Job et Metro

10-13 septembre: Hommage à Bobby Lapointe, avec Roger Cunéo, Claude Jordan, Balthazar Boisseau, Jean-Luc Riesen et des projections d'extraits de films

Pour tous ces spectacles, sauf 4, l'entrée était gratuite.

Les spectacles ont connu des succès divers, avec sans doute une plus grande affluence lors des concerts de musique « jeunes » et un sommet avec les soirées de Traffic Jam où il nous est arrivé de devoir refuser du monde, mais nous n'avons jamais connu de four complet.

Nous trouvons très important d'ouvrir le bateau à des spectacles « tous publics ».



C'est là un moyen privilégié - et nous avons pu nous en rendre compte - pour que notre espace soit une passerelle entre la cité et nos passagers. Nous refusons de devenir un ghetto où viendraient se tapir ces personnes qui sont en mal de vivre et où les gens de « l'extérieur » n'oseraient pas venir par crainte ou par pudeur. Nous croyons à ces échanges, même s'il ne s'agit que d'assister côte à côte à un spectacle, car il peut racrocher, par un fil si ténu soit-il, des gens à la dérive à leur société. Il faut préserver un minimum de lien social pour nos passagers afin qu'ils ne se sentent pas définitivement largués. Nous croyons que des rencontres sont possibles et qu'elles sont bonnes. Le bateau est ouvert... à l'ouverture des étres...

Ces spectacles nous donnent aussi l'occasion d'offrir un petit « job » à nos passagers. L'un d'entre eux, Serge, nous parle ici de son expérience.

SERGE

J'ai tenu le bar pendant plusieurs soirées de cet été, notamment lors de la semaine où Traffic Jam a présenté un spectacle différent chaque soir. La tenue du bar est très « amusante » et instructive. On voit les gens qui défilent, leurs différentes façons d'être, leur état aussi, suivant l'heure de la soirée.

J'ai touché une petite rémunération pour ce travail. C'est un dépannage, appréciable bien sûr, mais rien qu'un dépannage quand même. Cela a été mieux pour moi quand j'ai fait un assez gros boulot d'électricité sur le bateau. Je trouve d'ailleurs que j'aurais dû demander plus car si les responsables du bateau avaient dû s'adresser à une entreprise, cela leur aurait coûté trois fois plus cher.

Je suis venu régulièrement aux spectacles de cet été, même quand je ne devais pas y travailler. J'aime bien sortir le soir et je trouve que la programmation était plutôt chouette. J'ai surtout apprécié les soirées « rock » et en particulier la soirée « techno » à cause du délire qui régnait. C'était même presque inquiétant il y a eu pas mal de monde - il y a même eu un soir où on a dû limiter les entrées - sauf peut-être lors de la semaine « chanson française ». C'est dommage parce que c'était sympa. En général, les gens qui sont venus étaient plutôt jeunes, de 16 à 35 ans environ, avec quelques exceptions, sauf lors du centenaire où, là, il y avait vraiment tous les âges.

Je trouve que c'est très bien d'ouvrir le bateau à de telles soirées. Beaucoup d'habités y viennent, mais ça permet aussi d'amener d'autres personnes. Certaines n'y viendront peut-être qu'une seule fois, d'autres auront envie de louer le bateau pour une soirée privée. C'est bon pour l'association.

Et puis surtout cela permet à ces gens d'en avoir une autre image. Le bateau traîne la réputation d'un endroit où il y a plein de drogués qui se shootent. Ces gens peuvent se rendre compte que ce n'est pas ça. Finalement, je ne vois pas tellement de différences entre les habitués et ceux qui ne montent à bord que lors des concerts. Tout ça permet un échange et une démystification.

J'aime bien venir au bateau. J'y suis presque tous les jours depuis trois ans, sauf quand je travaille. J'apprécie l'accueil, l'animation et j'y retrouve des copains. J'y viens aussi pour jouer du djembé, ma passion, parce que c'est un endroit qui va bien pour ça. D'abord, on ne nous embête pas trop si on n'embête pas les autres. Tandis que dans la rue ou dans un parc... Sur le bateau c'est tranquille, c'est sur le lac, c'est sympa et c'est beau.

C'est un endroit très convivial. On s'y sent bien. Cela rappelle des souvenirs, comme quand nos parents nous emmenaient faire un tour au bord du lac. Les gens sont plus détendus et il y a suffisamment d'espace pour que chacun puisse aller se poser un moment. C'est un endroit irremplaçable.

Moi, j'ai 25 ans. J'ai fait un apprentissage de monteur-électricien au SEPIA et j'ai obtenu le CFC. Ensuite, j'ai travaillé, je suis parti à l'armée, je suis tombé au chômage et puis la zone... Ce que j'aimerais maintenant, c'est monter ma propre entreprise de montage de djembés. Je les répare déjà, mais je n'ai pas encore les outils pour faire le montage. J'ai repéré des bois, du chêne - un bois dur - qui iraient bien pour leur fabrication. Les peaux, je pourrais les acheter à des africains, à peu près à 10 francs pièce. Pour m'en sortir, il faudrait que je puisse en produire 5 ou 6 par semaine. Je suis sûr que je pourrais les vendre car beaucoup de gens s'y intéressent. On verra...

Interviews recueillis par J.-P. Baillif



A tous ceux qui ont rendu possible l'aventure du « Genève » depuis son rachat par notre association:

- à Jean-Gabriel Favre, qui fut l'initiateur et le moteur de la nouvelle vie du bateau Genève
- à Béatrice Leclerc, Michèle Monnier et Jacques Werner, membres du premier comité de l'association, qui se sont dépensés sans compter pour faire naître le projet

- aux combattants de la première heure: Alain Barde, Jean-Jacques Wyler, Jacques Chappuis, Germaine Thüriger (première secrétaire de l'association
- à Georges Lillaz, qui a offert les 75'000 francs pour l'achat du « Genève »
- aux plus de 6000 signataires de la pétition adressée au Grand Conseil en 1976 dont nombreux sont ceux qui nous sont restés fidèles

- aux autorités du canton et de la ville de Genève, qui ont accepté notre projet et l'ont par la suite fidèlement soutenu

- à la Loterie Romande qui nous a apporté un aide substantielle à plusieurs reprises et qui continue à le faire
- A Roger, René, Walter, Jean-Pierre, Yvan, Patrick, Bernard et tous les autres qui ont reconstruit le bateau

- A tous les membres du comité de l'association qui se sont succédé et qui ont œuvré à la bonne marche de l'association
- A tous nos donateurs, lecteurs du Journal de Bord, sans lesquels la poursuite de l'aventure du bateau « Genève » aurait tout simplement été impossible.

Pour eux, un immense merci et un espoir: qu'ils continuent à nous soutenir car nous ne pouvons pas nous passer de leur solidarité

Bye bye Suzie!

Suzie va nous quitter à la fin de l'année pour prendre une retraite bien méritée, même si nous savons qu'elle regrettera ses amis, nos passagers.

Ces derniers ont tenu, exigé même, de faire paraître dans ce journal leurs messages à Suzie.

Merci beaucoup pour tout, Suzie. Quel dommage de te voir partir! Tu nous manqueras beaucoup ici.

Philippe et Corina

Très chère Suzie
Pour nous cela a été un plaisir de faire un bout de chemin avec toi et à l'annonce de ton départ, cela nous fait avoir une larme à l'œil. Nous espérons tout de bon pour la suite de ta route et à la croisée prochaine de nos chemins.
Bisous.

Nous sommes deux vieux de la vieille, Marcel et moi on était copain, toi aussi. Je t'embrasse.

Daniel Jacin

Heureux de l'avoir connue et j'espère que de temps en temps tu passeras pour m'aider aux mots croisés, tout de bon pour la suite avec tout le bonheur que l'on peut souhaiter à une dame aussi compréhensive que toi.

A toi notre Suzie!

Marc

Après l'anniversaire de ce fameux « Genève » qui a bien mérité une large retraite, surtout à cent ans; maintenant, c'est un grand soleil qui va prendre une retraite aussi bien méritée. Et tu souhaites, chère Suzie, de passer encore de longs jours de repos et de plaisir.

Merci Suzie. Le peu de temps que j'ai passé avec toi (vous) m'a fait très plaisir. Je te remercie infiniment.

Tesse

Est-ce que le « bateau » sera encore le « bateau » sans toi, ma chère Suzie? Mais surtout les « petits déjeuners ». Mais comme que tu me l'as bien méritée ta retraite. Toute mon amitié.

Stéphane xxx

Merci Suzie pour ton accueil chaleureux, les quelques matins où je suis monté à bord pour le petit déjeuner.

Jacques C. ...

Terre! Tu quittes la galère pour un nouveau départ, un de plus. Bon voyage Suzie!

Bisous. Dédé

Bonjour à la mamie... Suzie

Heureuse d'avoir eu la chance de te rencontrer Suzie. Merci pour toutes ces belles années et pour tout ce que cela comporte. Et encore pour ton sourire et ta bonne humeur. A très bientôt Suzie!
Gros. Gros bisous

Bonjour à vous tous (et à toi Suzie?) La vie est un long fleuve tranquille? N'est-il pas! Et qui j'espère s'écoulera encore longtemps pour toi. Se ne sera plus sur le bateau, mais ton nom y restera gravé à jamais.

Sur ce, Suzie, je te souhaite de longues années à venir!

L'avis d'artiste... la tête bourrée (d'idées) et pas un sou en poche. Inspiration et expiration - C'Il faut toujours se dire adieu » (G. Manset) « Il y aura toujours deux voiles » (G. Manset). Un équipage reprendra le large, pour des nouvelles aventures, le sourire de Suzie dans le cœur. Arrivederci!

« Il y aura toujours deux voiles » (G. Manset). Un équipage reprendra le large, pour des nouvelles aventures, le sourire de Suzie dans le cœur. Arrivederci!

« Il y aura toujours deux voiles » (G. Manset). Un équipage reprendra le large, pour des nouvelles aventures, le sourire de Suzie dans le cœur. Arrivederci!

« Il y aura toujours deux voiles » (G. Manset). Un équipage reprendra le large, pour des nouvelles aventures, le sourire de Suzie dans le cœur. Arrivederci!

« Il y aura toujours deux voiles » (G. Manset). Un équipage reprendra le large, pour des nouvelles aventures, le sourire de Suzie dans le cœur. Arrivederci!

« Il y aura toujours deux voiles » (G. Manset). Un équipage reprendra le large, pour des nouvelles aventures, le sourire de Suzie dans le cœur. Arrivederci!

« Il y aura toujours deux voiles » (G. Manset). Un équipage reprendra le large, pour des nouvelles aventures, le sourire de Suzie dans le cœur. Arrivederci!



Suzie va nous quitter à la fin de l'année pour prendre une retraite bien méritée, même si nous savons qu'elle regrettera ses amis, nos passagers.

Ces derniers ont tenu, exigé même, de faire paraître dans ce journal leurs messages à Suzie.

Suzie Tu étais comme notre mère sur ce bateau qui n'en a point. Et que tu tenais bien en main à l'encontre de nos galères Au «Petit-déj.» ta gentillesse nous manquera bien, c'est certain mais dans nos cœurs de bohémiens tu signifieras la Tendresse. Combien de rires et d'aventures sur ce navire dont la nature est de faire rêver les poètes. Combien de rires. Je le répète. Mais tu embarques pour la retraite. Et nous ne partagerons plus que les soupis d'avoir perdu Ta gentillesse. Faisons la Fête! Au revoir Suzie.

Hélène

Suzie, ton départ approche et je me demande qui pourrait te remplacer. Ton sourire, ta joie de vivre, qui parfois me faisait beaucoup de bien. Allez! On refera la fiesta ensemble. Et nous pourrons « barjaquer » et il m'arrivera encore de rire ou de pleurer sur ton épaule.

Que ta vie soit belle et ensoleillée.

Stéphane xxx

Merci Suzie pour ton accueil chaleureux, les quelques matins où je suis monté à bord pour le petit déjeuner.

Jacques C. ...

Jacques C. ...